La

d'ir

SDE

cor

les

COI

dyr

lais

La

## Le lundi, les dépôts sauvages s'intensifient en ville

Toute la semaine, un agent de la Ville est chargé de ramasser les petites poubelles d'appoint, en centre-ville. Souvent, de mauvaises surprises l'attendent comme des déchets qui débordent.

Il est 8 h. Lundi 20 septembre 2021, au centre technique communal de Lamballe, les agents sont sur le pont. Au service voirie, et plus précisément au pôle propreté, un agent est chargé, tous les matins, de vider l'ensemble des « petites » poubelles, installées dans les rues lamballaises. Il nettoie également les toilettes publiques. Si l'agglomération de Lamballe Terre & Mer s'occupe des déchets, ces « corbeilles » sont gérées par la Ville.

De bon matin, Jules\* prépare son camion avec plusieurs bennes à l'intérieur. Il y videra les « corbeilles », installées à la gare, place du Martray, au parking des Tanneurs... Des poubelles d'« appoints » qui devraient normalement servir pour les mouchoirs ou les petits emballages.

Or, Jules retrouve parfois des sacspoubelles entiers dans les corbeilles. « Ce n'est pas fait pour cela », explique-t-il. Et surtout, cela alourdit la charge lorsqu'il doit vider le contenu dans le camion.

## « Des poubelles surchargées le lundi matin »

Depuis un certain temps, les agents font un triste constat. « Les poubelles sont surchargées le lundi matin. » Et les dépôts sauvages s'accumulent. Pendant la période estivale, du 1er mai au 30 septembre, un agent s'occupe également des week-ends, en plus de la semaine. Mais rien n'y fait. Dans le centre-ville, les corbeilles débordent. Des rangées entières de sacs jaunes sont créées dans certaines rues, comme l'impasse du Ha-Ha par exemple.

« Normalement, il faut déposer les sacs jaunes le mardi soir, à partir de 18 h, note Camille Cauret, adjointe au cadre de vie et développement durable. La gestion de ces sacs est faite par Lamballe Terre & Mer. Mais comme les gens déposent dès le lundi, on les récupère. C'est du tri en plus pour nous. Et cela coûte cher. »

À l'entrée du parking des Tanneurs, Jules retrouvent encore d'autres sacs jaunes, et un sac d'ordures ménagè-



Malgré les panneaux de communication pour éviter les dépôts sauvages, des sacs plastiques sont déposés juste à côté.

PHOTO: QUEST-FRANCE

res éventré, par un oiseau sûrement. À l'intérieur, des pots de fromages frais, des bouteilles en plastiques vides... L'odeur est loin d'être agréable, voire nauséabonde. Juste à côté, un panneau a été installé par la municipalité pour avertir de l'amende 135 € qu'encourent les personnes à l'origine de ce dépôt sauvage. Une alerte qui n'a pas semblé dissuader les propriétaires de ces poubelles.

« Alors bien sûr, c'est une minorité de personnes », souligne Jules. « Mais ils ne pensent pas que quelqu'un passe derrière eux. C'est irrespectueux envers nous », se désole-t-il.

Quelques mètres plus loin, il passe devant des « colonnes enterrées » dédiées au verre et aux ordures ménagères. Et là encore, un sac entier de courses rempli de bouteilles de bières, un autre de baguettes de pain, et plusieurs autres déchets sont déposés, au lieu d'être mis dans le conteneur voisin. Il ramasse. « C'est lamentable de faire ça », commente une passante, en voyant les déchets par terre.

Heureusement, quelques solutions ont été trouvées. Tout d'abord, la municipalité va installer dans peu de temps une caméra nomade sur les lieux de dépôts sauvages. « Attention, il n'est pas question de filmer tout le temps. Elle sera utilisée seulement pour repérer les auteurs de ses dépôts. »

Depuis quelques mois, trois « points de déchets », avec une armature en bois, ont été créés autour de l'étang de la Ville-Gaudu. Ces derniers sont plus grands, et remplacent les nombreuses et anciennes « petites poubelles » disposées un peu partout au bord du point d'eau.

« Les gens jouent le jeu », détaille Camille Cauret. « Les poubelles amènent les poubelles. L'idée est de proposer d'autres conteneurs, plus agréables à la fois pour la population et pour les agents », conclut l'adjointe au cadre de vie et développement durable.

\*Prénom d'emprunt

Anne-Lyse RENAUT.

La

cha

ver

réf